

SORTIE

le 2 décembre 2020



# REVUE de PRESSE



LABEL LIGIA DIGITAL

*Leopold Godowsky*

*Karol Szymanowski*

***Muza Rubackytė***





Mūza Rubackytė  
s'attaque à la  
monumentale  
Sonate pour piano  
en mi mineur  
de Godowsky.

## LEOPOLD GODOWSKY KAROL SZYMANOWSKY

PIANO SOLO  
MŪZA RUBACKYTĖ

*Pianiste virtuose, engagée pour la liberté, la Lituanienne redonne vie, avec délicatesse et gravité, à des œuvres négligées par la postérité.*

**ffff**

Née en 1959 en Lituanie, pays frappé de plein fouet par les grandes tragédies du <sup>xx</sup>e siècle, la pianiste Mūza Rubackytė a grandi dans une famille musicienne (une mère et une tante pianistes de renom, un père devenu chanteur lyrique sur le tard), qui lui a très tôt transmis sa passion. Concertiste dès l'âge de 7 ans, l'enfant prodige parachève sa formation au conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Elle accumule les prix et les distinctions, avant de s'engager pour l'indépendance de la

Lituanie, se retrouvant du même coup privée de passeport jusqu'en 1989.

Pas loin d'être une héroïne nationale dans son pays natal, la dame partage aujourd'hui une vie voyageuse entre Paris, Genève et Vilnius. Elle vient de publier un livre où elle relate un parcours infiniment plus romanesque que le résumé que l'on vient d'en faire <sup>1</sup>. Et fait bon usage de sa liberté, si longtemps refusée, en défendant à la fois le grand répertoire (elle est notamment une lisztienne accomplie) et les compositeurs négligés par

la postérité. Comme son compatriote Leopold Godowsky (1870-1938), enfant prodige lui aussi, contraint très jeune à l'exil à l'instar d'autres « Litvaks » (le nom donné aux membres de la communauté juive lituanienne), et devenu, en Europe et aux États-Unis, un pianiste virtuose, un pédagogue reconnu, un roi de la transcription-réinvention, et l'auteur oublié de pièces plus secrètes, comme la monumentale *Sonate pour piano en mi mineur*, qui occupe l'essentiel de cet album.

Mūza Rubackytė n'a pas seulement l'endurance et le souffle nécessaires pour affronter ce marathon d'une cinquantaine de minutes, elle en explore avec délicatesse et gravité les humeurs et les sentiments contrastés, avec un piano fluide et virtuose, parfois espiègle (*Allegretto vivace e scherzando*), parfois funèbre (l'impressionnant mouvement final). Les *Neuf Préludes pour piano op. 1* du Polonais Karol Szymanowski (1882-1937), œuvres de jeunesse d'un compositeur encore sous l'influence de Frédéric Chopin, fournissent un complément et un épilogue rêvés à l'expédition postromantique de Leopold Godowsky. À chacune de ces miniatures, la pianiste donne une identité, sculptant et polissant chaque note sans perdre de vue la variété et la justesse des émotions visitées.

— **Sophie Bourdais**

<sup>1</sup> Née sous un piano, éd. Ovadia, 410 p., 30 €.

<sup>1</sup> CD Ligia.

LA VOIX DU CLASSEMENT LA POSTION D'ÉVALUATION  
**DÍAPASON**

### Nouveauté

#### LEOPOLD GODOWSKY

1870-1938



Sonate en mi mineur.  
SZYMANOWSKI : Neuf préludes  
op. 1.  
Mūza Rubackytė (piano).  
Ligia. Ø 2020. TT : 1 h 16.

TECHNIQUE : 3,5/5

Enregistré en septembre 2020 à la grande salle de la Philharmonie de Lituanie à Vilnius par Aleksandra Keriėnė et Evelina Staniulėytė. Un piano tonique et précis mais aux registres pas toujours très équilibrés dans l'espace : des graves lointains et des médiums-aigus plus forts sur le devant de la scène produisent une image manquant d'assise et consistance.

Leopold Godowsky n'est pas seulement le compositeur des redoutables *Études d'après Chopin* et *Métamorphoses symphoniques* sur des thèmes de la Chauve-Souris. Sa *Sonate pour piano en mi mineur* (1910-1911) mérite une place de choix à côté de celles quasi contemporaines de Rachmaninov, Paderewski, Szymanowski et Dukas. C'est un monument de cinquante minutes, au carrefour des fièvres fin-de-siècle et de la grande tradition, à la polyphonie serrée, où un chromatisme exacerbé bouscule la tonalité. Cinq mouvements convoquent

aussi bien la forme sonate que la fugue, les trois temps de la valse comme ceux du menuet. Bach y croise Scriabine, le Chopin de la Fantaisie, le Ravel des Valses nobles. Vous y chercheriez en vain, de la part d'un des plus éblouissants pianistes de son temps, des effets de virtuosité gratuite. Lituanienne comme Godowsky, Mūza Rubackytė met en lumière chants et contrechants à travers un très large éventail chromatique, s'amuse dans l'*Allegretto vivace e scherzando*, danse dans l'*Allegretto grazioso e dolce*. Moins moderniste, plus lisztienne que Marc-André Hamelin (Hyperion), elle construit admirablement le sombre *Retrospect final*, un poème pour piano à lui tout seul avec sorte de prélude et fugue sur le nom de Bach, où le principe cyclique est à l'œuvre et où résonne le *Dies irae* si cher à Rachmaninov. De Szymanowski, nous attendions plutôt la *Sonate n° 2* de 1910. L'interprète lui a préféré ses *Neuf préludes* (1899-1900), où les dix-sept ans du compositeur trahissent l'influence de Scriabine... et du Wagner de *Tristan*. À l'opposé d'une Maria Yudina, Rubackytė y prend le parti d'une introspection douloureuse, avec des tempos souvent très étirés mais magnifiquement assumés. Là encore, du grand piano.  
Didier Van Moere



## Mūza Rubackytė célèbre passionnément Godowsky et Szymanowski









Le 18 avril 2021 par Stéphane Friédérich

Cet album de **Mūza Rubackytė** commémore le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Godowsky. Il met aussi en miroir deux écritures, celles de Godowsky et de Szymanowski dont les esthétiques sont aussi proches... que les langages diffèrent !

L'hommage de la pianiste est d'autant plus touchant que Godowsky enseigna à Heinrich Neuhaus, au Conservatoire de Moscou, institution qui forma l'interprète de cet album. Au sein d'un catalogue de plus de 400 partitions, **Mūza Rubackytė** a choisi l'immense *Sonate en mi mineur*. Une démarche d'autant plus méritoire que le compositeur est jugé parfois avec un certain dédain (au point d'ailleurs que bien des dictionnaires évitent scrupuleusement de le citer !) : trop de notes, trop d'arrangements comme ses *Études* de Chopin recomposées pour la main gauche et dont on s'interroge sur la finalité d'un tel masochisme technique et artistique.





DATE DE PARUTION	NOM DU MÉDIA	TYPE DE MÉDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	JOURNALISTE
Décembre 2020		Internet	Musiques rares et belles avec Mūza Rubackytė	<a href="#">Lien</a> ➔	Serge Chauzy
Janvier 2021		Radio	Leopold Godowsky, Karol Szymanowski - Mūza Rubackytė	<a href="#">Lien</a> ➔	Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier
Janvier 2021		Internet	L'art de Leopold Godowsky et de Karol Szymanowski sous les doigts de Mūza...	<a href="#">Lien</a> ➔	Jean-Marc Warszawski
Février 2021		Internet	Romantisme pas mort Double défi pour la pianiste Muza Rubackytė	<a href="#">Lien</a> ➔	François Lafon
Avril 2021		Internet	Mūza Rubackytė célèbre passionnément Godowsky et Szymanowski	<a href="#">Lien</a> ➔	Stéphane Friédérich
Avril 2021		Internet	Leopold Godowsky, un piano retrouvé	<a href="#">Lien</a> ➔	Rocco Zacheo
Mai 2021		Internet	Mūza Rubackytė : la muse de Lituanie	<a href="#">Lien</a> ➔	Yvan Beuvar
Juin 2021		Radio	Mélomanie(s) - op. 152	<a href="#">Lien</a> ➔	Eric Duprix

## CLASSICA

### GODOWSKY

(1870-1938)

★★★★★

**Sonate pour piano en mi mineur + Szymanowski : 9 Préludes pour piano op. 1**

Mūza Rubackytė (piano)

Ligia Lidi 0103351-20, 2020, 1h16

La phrase délicate ouvrant la rare *Sonate* de Godowsky ne laisse pas deviner les proportions titanesques de ce monument insolite, hommage à la fois à un post-romantisme charpenté et aux formes savantes des époques précédentes. Saisissant ce choral liminaire à six voix, Mūza Rubackytė le sculpte avec une étonnante netteté, évoquant en quelques mesures la fragilité d'une utopie et une profonde spiritualité, éléments sur lesquels les cinq mouvements de l'œuvre sont bâtis. Lisztienne émérite qui défend le répertoire oublié, la pianiste lituanienne sait naviguer dans les eaux troubles d'une œuvre dont l'étendue et la virtuosité peuvent mettre en péril le sens de la narration et de l'expression. Le chant est mis à l'honneur,

baigné dans une opulence pleinement assumée, aux antipodes du bel canto de Marc-André Hamelin (Hyperion, 2001), dont la remarquable interprétation restait depuis longtemps sans rivale. Si le style libre rhapsodique du Canadien s'empare aisément des tournures virtuoses du *Scherzo* et de l'*Allegretto grazioso*, Mūza Rubackytė préfère une conception robuste, qui permet de savourer les strates sonores de la polyphonie et dévoile une palette opératique dans un admirable *Andante cantabile*.

Le toucher somptueux de la pianiste fait merveille aussi dans le premier opus de Szymanowski, éveillant une myriade de couleurs et d'images poétiques dans ces neuf *Préludes* visionnaires et éblouissants.

Melissa Khong



### Mūza Rubackytė

Léopold Godowsky, Karol Szymanowski

Album : *CD Ligia*

Récital : *Salle Gaveau*

Livre : *Née sous un piano*, Ed. Odovia

L'excellente pianiste Mūza Rubackytė nous comble avec à la fois un nouvel enregistrement et un livre de souvenirs ! Ce nouveau récital est en grande partie dédié à son compatriote Léopold Godowsky et à sa *Sonate pour piano en mi mineur*. Mūza Rubackytė a toujours eu un intérêt certain pour les œuvres rares. Les dimensions imposantes de cette sonate donne à notre interprète l'occasion de broder une vaste fresque romantique. Son toucher sensible oscille entre humour et gravité. Mūza Rubackytė y distille une savante dose de mélancolie qui confine à la tristesse : toute l'âme slave. Les *Préludes* de Karol Szymanowski sont de véritables petits bijoux, de délicates petites esquisses avec, au cœur, le *Prélude n° 5*, puissant, jaillissant. Mūza Rubackytė aborde ce cycle étrange et mystérieux avec une infinie finesse toute intériorisée. Notons encore la qualité remarquable du livret très bien documenté.

Dans son livre de souvenirs : *Née sous un piano*, Mūza Rubackytė évoque ses années d'apprentissage et sa confrontation au terrible régime soviétique qui l'oblige à jouer « dans des usines de poulets ou cochons » mais sous le regard de retraités qui venaient avec leurs partitions. Son arrivée à Paris est drôle, elle trouve la capitale « à taille humaine » et Notre-Dame petite ! Mais que de romantisme dans cette montée du col du Tourmalet sous un impressionnant orage qu'elle n'hésite pas à qualifier de « moment magique, surréaliste, romantique » !

Tout est dit, Mūza Rubackytė est une grande, vraie romantique, son art le prouve.

Marc Laborde



## Mūza Rubackytė

2 décembre, récital Salle Gaveau à Paris et sortie de son troisième CD chez Ligia à l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Leopold Godowsky.

Sa grande et rare Sonate en *mi mineur* sera ainsi à l'honneur sur scène et au disque.



[www.muza.fr](http://www.muza.fr)

SALLE GAVEAU :  
45 rue de la Boétie, Paris  
Réservation : 01 49 53 05 07  
[www.sallegaveau.com](http://www.sallegaveau.com)  
[contact@sallegaveau.com](mailto:contact@sallegaveau.com)

Distribution : Socadisc - [www.ledisque.com](http://www.ledisque.com)  
Download et Streaming Hi-Res Audio 24-Bit - 96.00 kHz

## Mūza Rubackytė

Léopold Godowsky, Karol Szymanowsky



Album : [CD Ligia](#)  
Récital : [Salle Gaveau](#)  
Livre : [Née sous un piano](#), Ed. Odovia

L'excellente pianiste Mūza Rubackytė nous comble avec à la fois un nouvel enregistrement et un livre de souvenirs ! Ce nouveau récital est en grande partie dédié à son compatriote Léopold Godowsky et à sa *Sonate pour piano en mi mineur*. Mūza Rubackytė a toujours eu un intérêt certain pour les œuvres rares. Les dimensions imposantes de cette sonate donne à notre interprète l'occasion de broder une vaste fresque romantique. Son toucher sensible oscille entre humour et gravité. Mūza Rubackytė y distille une savante dose de mélancolie qui confine à la tristesse : toute l'âme slave. Les *Préludes* de Karol Szymanowsky sont de véritables petits bijoux, de délicates petites esquisses avec, au cœur, le *Prélude n° 5*, puissant, jaillissant. Mūza Rubackytė aborde ce cycle étrange et mystérieux avec une infinie finesse toute intériorisée. Notons encore la qualité remarquable du livret très bien documenté.

Dans son livre de souvenirs : *Née sous un piano*, Mūza Rubackytė évoque ses années d'apprentissage et sa confrontation au terrible régime soviétique qui l'oblige à jouer « dans des usines de poulets ou cochons » mais sous le regard de retraités qui venaient avec leurs partitions. Son arrivée à Paris est drôle, elle trouve la capitale « à taille humaine » et Notre-Dame petite ! Mais que de romantisme dans cette montée du col du Tourmalet sous un impressionnant orage qu'elle n'hésite pas à qualifier de « moment magique, surréaliste, romantique » !

Tout est dit, Mūza Rubackytė est une grande, vraie romantique, son art le prouve.

Marc Laborde

Écouter sur [Apple Music](#)



**MŪZA RUBACKYTĖ**  
**LEOPOLD GODOWSKY ET KAROL SZYMANOWSKY**  
Ligia  
★★★★☆ Quand elle ne joue pas son cher Franz Liszt, la pianiste lituanienne Mūza Rubackytė se transforme en spéléologue avertie : le virtuose Leopold Godowsky (1870-1938), connu pour ses arrangements pyrotechniques des études de Chopin et des valse de Strauss, compose en 1911 une sonate de

près d'une heure, caverne d'Ali Baba débordant de néoromantisme, à l'époque où Schoenberg, Stravinsky et Debussy ouvrent de nouveaux horizons. Ici, on hume Rachmaninov, Chopin et Brahms, on saisit des thèmes de films muets, il y a un fox-trot, une valse, une fugue, un motif de *Dies Irae*, un autre sur le nom de Bach. Rubackytė insufflé à ce monstre un ravissement sonore, un art de la grande ligne et un abattage réjouissants. Neuf préludes de jeunesse de Szymanowsky complètent cette superbe découverte.

**PHILIPPE CASSARD**

BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours. BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

## Contact Presse

Bettina Sadoux

BSArtist Communication

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)

[contact@bs-artist.com](mailto:contact@bs-artist.com)

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles

F- 75016 PARIS

Siret 402 439 038 000 25

APE N°9001 Z